

Science et conscience

René Heyer Université de Strasbourg

04.03.2010 18:00

Auditoire François Tavenas Campus Limpertsberg

« Sapience n'entre point en âme malivole » : Rabelais cite « le sage Salomon » (en réalité le Livre de la Sagesse 1, 4) lorsqu'il introduit sa formule : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Quels changements de point de vue entre savoir et volonté observe-t-on de la Renaissance à nos jours ? La science est apparemment déconnectée de la sagesse aujourd'hui, et placée sous le signe de l'efficacité plutôt que sous celui de l'excellence. Concurrence des fins qui se retrouve au niveau des moyens, selon que l'on comprend la liberté dans la recherche du savoir comme transgression ou comme invention. Surtout, le savoir est devenu un projet politique d'instruction pour tous, entre conditionnements accrus et promotion des capacités d'initiative.

René Heyer a soutenu sa thèse pour le doctorat d'État en théologie catholique en 1986 à l'Université de Strasbourg où il enseigne depuis 1980. Il est directeur d'études du master professionnel « Formation à l'action pastorale » et du diplôme d'études supérieures universitaires de théologie pratique et communication et dirige le Centre d'études et de recherches interdisciplinaires en Théologie (CÉRIT). Il a également été directeur de la Maison des Sciences de l'Homme de Strasbourg et intervient régulièrement dans le domaine du travail social ; c'est ainsi qu'il a présidé pendant 4 ans un groupe de travail sur la déontologie en travail social. Les diverses fonctions et activités de René Heyer illustrent ses intérêts au niveau de la recherche : ouverture de la théologie morale aux sciences humaines, confrontation entre domaines intéressant l'éthique (religion, économie, politique, social, droit), ainsi que, outre une sensibilité particulière à la littérature, une attention soutenue aux développements de la théologie féministe et des théologies contextuelles en général.
